

POUVOIR D'ACHAT

Inflation : attention danger !

Le pays se trouve dans un cycle d'inflation galopante. Qu'est-ce que cela implique ? Quelles sont ses répercussions ? Et comment sortir de l'ornière ?

JOURNALISTE : CHRISTINA VILBRIN-LE BON / INFOGRAPHIE : NAZIRA FURJUN

C'est quoi l'inflation ?

ZAYD SOOBEDAR,
FOUNDER & MANAGING
DIRECTOR OF STRATEGIC
INSIGHT GROUP :

« L'inflation, c'est la hausse des prix en général et son impact direct sur la valeur de la monnaie. Quand il y a l'inflation, il y a une érosion du pouvoir d'achat. »

AMIT BAKHRTA,
FONDATEUR ET CEO
D'ANNEAU :

« L'inflation est le taux d'augmentation globale des prix ou l'augmentation du coût de la vie dans un pays. »

**ERIC NG, DIRECTEUR DU
CABINET PLURICONSEIL :**

« L'inflation, c'est quand il y a trop de monnaie chassant très peu de biens. En d'autres mots, la masse monétaire dans le pays est en train de croître plus vite que la production réelle des biens. »



L'inflation globale s'élevait à 8 % en juin. Quant à l'inflation en glissement annuel, il est estimé à 9,6 % en juin, rapporte Statistics Mauritius dans son dernier rapport sur l'indice des prix publié cette semaine.



Zayd Soobedar

À quel taux s'attendre cette année ?

Les prévisions de/de la	Inflation globale *	Inflation en glissement annuel **
Banque de Maurice	8,6 %	-
PluriConseil	Entre 9 % et 10 %	Entre 12 % et 15 %
Anneau	Entre 8,6 % et 9,8 %	Entre 12,8 % et 14,3 %
Strategic Insight Group	Entre 8,5 % et 12 %	18 % voire jusqu'à 20 % si les prix du carburant augmentent de nouveau, si le taux d'intérêt est revu à la hausse ou encore si le dollar continue à s'apprécier face à la roupie.

* L'inflation globale (headline inflation) mesure l'évolution moyenne des prix sur une période de 12 mois.

** L'inflation en glissement annuel (year-on-year inflation) mesure l'augmentation des prix sur un mois spécifique par rapport à la période correspondante l'année précédente.

Quel est le seuil à ne pas dépasser ?

ERIC NG :

« Le problème, c'est que la Banque de Maurice n'a pas de 'framework' pour cibler l'inflation. Donc, on ne connaît pas son objectif en termes d'inflation à atteindre contrairement à la Réserve Fédérale des États-Unis (FED), par exemple, qui s'est fixé comme objectif de ramener l'inflation à 2 % cette année. Idéalement, à Maurice, il faudrait ramener l'inflation aux alentours de 3 %. »

AMIT BAKHRTA :

« Tous les taux d'inflation d'une année sur l'autre dépassant techniquement les taux de croissance du Produit Intérieur brut (PIB) sont compliqués. Par conséquent, un ratio de croissance inflation/PIB supérieur à 1,5 fois est inquiétant, s'il persiste, ceteris paribus. »



ZAYD SOOBEDAR :

« À partir de 10 %, on parle de 'galoping inflation'. On peut se permettre une inflation élevée quand la croissance est très dynamique, mais ce n'est pas le cas actuellement. »



Amit Bakharta



Eric Ng

Quels sont les facteurs qui alimentent l'inflation ?

SELON...

...AMIT BAKHRTA

- ❶ La faiblesse du bilan d'une Banque centrale, pour protéger la monnaie d'une nation.
- ❷ Les taux d'intérêt qui restent obstinément bas.
- ❸ Les mécanismes de transmission de la politique monétaire inefficaces.
- ❹ L'expansion de la masse monétaire dans une économie.
- ❺ Les mesures budgétaires expansionnistes.
- ❻ L'endettement élevé d'un gouvernement.
- ❼ Le niveau élevé des matières premières (nourriture, pétrole et gaz).
- ❽ Les prix du fret international.
- ❾ Les risques géopolitiques, entre autres.



...ZAYD SOOBEDAR

- ❶ Maurice souffre d'une inflation importée. Ce qui implique techniquement que l'inflation est élevée dans les pays d'où nous importons nos produits.
- ❷ La disruption dans la chaîne d'approvisionnement avec pour conséquence une pénurie de certains produits et une hausse des prix.
- ❸ La montée du fret qui a grimpé de plus de 30 % en un an.
- ❹ Les tensions entre l'Ukraine et la Russie qui vont perdurer et les ramifications que cela va entraîner.

- ❺ La flambée des prix de l'énergie à travers le monde.
- ❻ L'appréciation du dollar face à la roupie.
- ❼ La fin des subsides sur les produits de base.
- ❽ La pression sur le chiffre d'affaires et la profitabilité des entreprises avec les coûts d'opération qui augmentent et une diminution dans le volume de ventes. Ce qui les pousse à augmenter leurs prix et, par conséquent, à alimenter davantage l'inflation.

...ERIC NG

- ❶ La dépréciation de la roupie qui impacte sur les prix des produits importés.
- ❷ La hausse du coût du fret.
- ❸ La production alimentaire qui est affectée au niveau mondial

- avec la guerre en Ukraine qui devrait se poursuivre.
- ❹ Avec une offre en baisse, il faudra s'attendre à une poussée à la hausse des prix alimentaires.

Quelles sont les conséquences ?

ERIC NG :

« L'inflation va casser la dynamique de la croissance, car les gens vont consommer moins. L'inflation joue également contre l'investissement privé. Les investisseurs vont hésiter à investir, car tous les produits vont grimper. D'ailleurs, Statistics Mauritius s'attend à une contraction de 0,2 % de l'investissement privé en excluant l'achat des bateaux et des avions. Autre indication : le déflateur de l'investissement, soit la hausse des prix sur les biens d'équipements, sera de 7,9 % en 2022. »

AMIT BAKHRTA :

« Au-delà d'un certain point, les prix sont beaucoup trop élevés et les consommateurs consomment moins. Cela entraîne éventuellement une surproduction que les consommateurs ne peuvent plus absorber. Il y a ainsi donc une contraction économique et si cela dure sur deux trimestres consécutifs, l'économie entre alors en récession. Si la situation d'inflation persiste et que l'économie stagne, alors elle entre en stagflation, mais si l'inflation s'allonge, alors nous entrons dans une dépression économique. Alors que les Banques centrales agissent de manière désordonnée et commencent à augmenter les taux plus rapidement que prévu (en paniquant), les taux de défaut de crédit commencent à augmenter (surtout en ce qui concerne les entreprises – privées et publiques, les ménages et même des gouvernements surendettés) dans l'économie, entraînant des faillites et des pertes d'emploi. »

ZAYD SOOBEDAR

POUR LES CONSOMMATEURS

- ❶ Il y a une érosion du pouvoir d'achat. La classe moyenne s'appauvrit davantage.
- ❷ Les consommateurs optent pour des produits de substitution qui peuvent être au détriment de la santé si la qualité de ces aliments n'est pas bonne.

POUR LES ENTREPRISES

- ❶ Une hausse dans les coûts d'opération et les coûts de vente. Ce qui implique une plus grande pression sur la profitabilité des entreprises.
- ❷ Les délais de paiement vont se prolonger.
- ❸ Et comme la majorité des entreprises ont des dettes, le nombre de « default » va augmenter si le taux d'intérêt est revu à la hausse.

POUR L'ÉCONOMIE EN GÉNÉRAL

- ❶ Un ralentissement de la consommation. Ce qui aura un impact sur la croissance économique du pays.
- ❷ Sur le plan social, l'écart entre les riches et les pauvres va se creuser davantage.

Quelles sont les mesures à prendre pour contrer l'inflation ?

ERIC NG

- ❶ Il faudrait stopper la dépréciation de la roupie. À cet effet, il faudrait vendre plus de dollars sur le marché. Ce qui diminuerait la quantité de roupies en circulation.
- ❷ Il faut continuer à augmenter le taux d'intérêt. Les pays en développement ont haussé à plusieurs reprises le taux d'intérêt par 50 points de base. La FED a augmenté son taux par 75 points de base alors qu'à Maurice, on a augmenté le taux Repo que par 40 points de base depuis le début de l'année. Il y a un écart qui s'agrandit rendant du coup le dollar plus attrayant par rapport à la roupie. Il faudrait augmenter le taux d'intérêt par 50 à 100 points de base si la roupie poursuit sa glissade.
- ❸ Il faut qu'il y ait plus de concurrence sur le marché. La Competition Commission doit s'assurer qu'il y ait plus de concurrence qui entre en jeu dans le secteur de la grande distribution. Ce qui favorisera la compétition et empêchera une hausse exagérée des prix.

AMIT BAKHRTA

- ❶ Il faut un resserrement urgent et immédiat de la politique monétaire. C'est-à-dire que la Banque centrale devrait augmenter rapidement les taux d'intérêt et contracter légèrement la masse monétaire (quantité d'argent en circulation).
- ❷ L'exécutif devrait aussi intervenir et réintroduire des subventions et des mécanismes de tarification pour

ZAYD SOOBEDAR

- ❶ Augmenter la production locale et réduire notre dépendance sur les importations en accordant des incitations aux entreprises et en facilitant l'accès au financement pour les PME.
- ❷ Venir avec le ciblage en vue d'aider directement les plus vulnérables.



À quand un retour à la normale ?

ZAYD SOOBEDAR : « La situation va perdurer en 2023, s'atténuer en 2024 et le retour à la normale ne se fera qu'à partir de 2025. »

AMIT BAKHRTA : « Au mieux, ce sera au deuxième semestre de cette année jusqu'à la fin de l'année. Au pire, d'ici la mi-2023, les prix devraient s'être considérablement affaiblis (malgré des tensions accrues entre les États-Unis et la Chine à propos de Taiwan et plus et/ou une confrontation directe entre les États-Unis et la Russie) alors que les perturbations de la chaîne d'approvisionnement mondiale se normalisent et que la consommation mondiale commence à s'affaiblir et/ou les économies commencent à contracter à partir du troisième trimestre. »

ERIC NG : « Espérons l'année prochaine. Mais, c'est à voir, car il n'y a pas de visibilité. »